

# Comment l'imprimé a-t-il façonné la société québécoise?

Depuis le Moyen-Âge, on imprimait avant de diffuser l'information.  
Aujourd'hui, on diffuse d'abord l'information, puis on l'imprime.

Par **Éric Le Ray**

COLLOQUE :

## LA BATAILLE DE L'IMPRIMÉ

La place de l'imprimerie, de la presse et du livre  
dans la construction de la société québécoise



Le 29 et le 30 septembre 2006 se tiendra au campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke un colloque qui fera le point sur l'histoire de l'imprimerie au Québec. Jetant à la fois un regard sur le passé et l'avenir, l'événement permettra aux experts et aux participants de mieux connaître le précieux patrimoine québécois en imprimerie et de situer l'apport de l'imprimé dans l'évolution du Québec.

Après un profil journalisme et une maîtrise en communication à l'UQÀM, Éric Le Ray a obtenu un DEA d'historien des techniques à la Sorbonne et un doctorat de l'École pratique des hautes études (EPHE). Il est devenu Stagiaire postdoctoral de la chaire de recherche en histoire du livre et de l'édition de l'Université de Sherbrooke depuis octobre 2004. Il organise avec Jacques Michon, directeur de la chaire, avec l'aide de Josée Vincent, professeur à l'Université de Sherbrooke et présidente de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (AQÉI), un colloque sur « La bataille de l'imprimé, la place de l'imprimerie, de la presse et du livre, dans la construction de la société québécoise ».

Éric Le Ray a voulu aussi que ce projet soit l'occasion de réunir différents partenaires venant du monde universitaire comme du monde professionnel des industries graphiques, une première dans l'histoire du Québec ! Nous trouvons ainsi l'UQÀM avec la Chaire UNESCO-BELL en communication, l'Université de Montréal, l'Université Laval avec le Groupe de recherche sur les mutations du journalisme (GRMJ) et le Centre d'études sur les médias (CEM), le collège Ahuntsic, l'Institut des communications graphiques du Québec, la Société Xerox, le Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec, Les Artisans des Arts Graphiques de Montréal, l'École pratique des hautes études (EPHE), l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB).

### COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Frédéric Barbier, Institut d'histoire moderne et Contemporaine, École pratique des hautes études (EPHE) & École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB)
- Jean de Bonville, Groupe de recherche sur les mutations du journalisme (GRMJ) Université Laval
- Paul André Comeau, (ENAP)
- Claude Martin, département des communications, Université de Montréal
- Jacques Michon, Chaire de recherche du Canada en histoire du livre et de l'édition, Université de Sherbrooke
- Jean-Paul Lafrance (Chaire UNESCO-BELL en communication, Université du Québec à Montréal (UQÀM))
- Éric Le Ray (Post-doctorat, Université de Sherbrooke)
- Florian Sauvageau (Centre d'études sur les médias (CEM), Université Laval.
- Josée Vincent, Association pour l'étude de l'imprimé (AQÉI), Université de Sherbrooke

Passionné de la chose imprimée, Éric Le Ray s'intéresse de près à l'évolution technique et s'interroge sur l'apport de l'imprimé à l'affirmation des identités personnelles et collectives et sur la survie de l'imprimé et de ces identités face à la révolution numérique contemporaine.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'imprimerie a connu des mutations radicales au sein des sociétés occidentales avec le passage de l'ancien Régime typographique à la librairie industrielle de masse, notamment grâce à la mécanisation des procédés d'impression afin de répondre à la progression des tirages. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, en effet, les activités des imprimeurs reposaient sur l'impression de petites quantités de livres, de journaux et d'imprimés commerciaux et administratifs, ainsi que sur la librairie de fonds. L'industrialisation entraîne la spécialisation des métiers et des tâches et la montée en puissance de la presse périodique et des grands patrons de presse grâce au développement de la rotative et l'apparition de nouvelles sources d'énergie comme la vapeur, l'électricité et le pétrole.

Aujourd'hui, une autre révolution frappe le monde de l'imprimerie. La révolution numérique provoque, en effet, une évolution des supports. À la place de l'imprimé, nous utilisons de plus en plus l'écran et l'électron, voire l'écriture électronique avec Internet et l'ordinateur individuel. Ces nouveaux supports viennent concurrencer l'imprimé et l'écriture mécanique. Plus encore, ils remettent en question l'ordre des choses. Depuis le Moyen-Âge, on imprimait avant de diffuser l'information. Aujourd'hui, on diffuse d'abord l'information - ou les données - puis on les imprime. L'imprimerie est devenue l'aboutissement d'un processus de diffusion d'informations où l'imprimé s'avère une option parmi d'autres. Cette révolution numérique entraîne une réorganisation de la chaîne graphique et une concentration ou une convergence des entreprises jusqu'alors spécialisées dans différents métiers ou tâches. Cette concentration permet l'émergence au Québec de nouveaux groupes de presse et de nouveaux grands patrons tels que Paul Desmarais, Pierre Péladeau, fondateur de Quebecor, Pierre-Karl Péladeau son successeur et dernièrement Rémi Marcoux, fondateur de Transcontinental.

La société Quebecor notamment est devenue l'un des premiers groupes mondiaux de communication. Elle fonde son existence sur la transversalité et l'indépendance, et son pouvoir sur deux piliers : l'imprimerie et l'imprimé dans toute sa diversité (livre, presse, magazine, imprimé commercial), et de plus en plus les nouvelles technologies, car la télévision, le multimédia et Internet prennent de plus en plus de place dans son chiffre d'affaires. Le monde de l'imprimé reste cependant en progression dans certains pays comme les États-Unis et le Canada où la liberté d'expression est très vivante. Carrefour entre le monde du livre et celui de la presse périodique, l'imprimé voit s'y croiser lecteurs, ouvriers, techniciens et ingénieurs, écrivains de tous les domaines (scientifiques, littéraires, etc.), rédacteurs et journalistes, hommes politiques, financiers, entrepreneurs et investisseurs. C'est toute une société, comme celle du Québec par exemple, qui se retrouve autour du média de l'imprimé, celui-ci devenant dès lors le lieu privilégié d'échanges d'idées, de création et d'imagination.

En Amérique du Nord, la tradition de l'imprimé débute avec la presse et l'imprimeur-journaliste. En définitive, les Québécois, après les époques de la Nouvelle-France, du Régime anglais et de la Confédération canadienne, seront à l'origine de la reconstruction et du maintien d'une identité francophone en Amérique du Nord. À partir de 1945, et surtout de la Révolution tranquille, le Québec se modernise et rattrape son retard par rapport au reste du monde industrialisé. L'imprimé, sous toutes ses formes, occupe une place centrale dans cette émancipation. Les industries de l'imprimé, notamment celles de la presse périodique et du livre, ont été étudiées longuement par les spécialistes québécois. Elles sont à la base du double mouvement d'ouverture au monde et d'affirmation de l'identité francophone. Ce mouvement sera soutenu par une industrie graphique tout aussi dynamique, en particulier autour des imprimeries produisant livres, périodiques et travaux de labeur, avec toujours et partout un objectif, celui de reprendre en main son destin. La place de l'imprimeur apparaît donc au cœur de tous les réseaux d'influence, qu'ils soient syndicaux, politiques, religieux, culturels au sens large ou encore financiers ou industriels (Power Corporation, Quebecor, Transcontinental).

## Les objectifs du colloque

Le premier objectif est de rapprocher les chercheurs de différentes universités (Université de Montréal, UQÀM, Université de Sherbrooke, Université Laval, ÉPHÉ-CNRS de Paris, l'ENSSIB) qui s'intéressent au rôle de l'imprimé dans la société québécoise. En effet, la place de l'économie de l'imprimé dans la société québécoise est l'objet d'un intérêt récent dans le monde universitaire. De plus, on ne l'a approché pour l'instant que par des angles particuliers, comme celui de l'édition ou de la presse périodique. Ces études ne parviennent toutefois pas à rendre compte de toute la richesse et de toute la variété du monde de l'imprimé. En outre, on connaît mal la réalité générale de cette industrie, son histoire, sa réalité actuelle, ses écoles, son identité, sa culture, ses traditions, les hommes et les femmes qui ont marqué cette industrie par leurs parcours. Pourtant l'évolution de l'imprimerie traduit bien celle de la société québécoise vers plus d'autonomie culturelle, économique et politique.

Le second objectif est de proposer un bilan de l'historiographie québécoise et canadienne dans ce domaine, en identifier les points forts mais aussi les manques et les secteurs inexplorés, afin de susciter de nouvelles recherches et, pourquoi pas, des vocations parmi les jeunes chercheurs.

Le troisième objectif, enfin, est de lancer un mouvement en faveur d'un rapprochement des professionnels de l'imprimé au Québec avec le monde de la recherche et, éventuellement, d'attirer l'attention des représentants de l'État qui légifèrent dans ce domaine. L'enjeu n'est rien de moins que la survie de cette industrie inscrite dans un contexte de concurrence nationale et internationale. Industrie reliée effectivement au marché de la population francophone du Québec. Ce marché oblige des entreprises québécoises comme Quebecor à trouver ailleurs d'autres débouchés pour survivre ici. Mieux connaître cette industrie, c'est donc mieux connaître une source d'enrichissement économique, certes, mais aussi culturelle. Car la survie d'une identité est souvent liée intimement à son pouvoir économique.

## Frais d'inscription

Participant régulier : \* Colloque : 50 \$

Participant étudiant : \* Colloque : 25\$

Pour vous inscrire, veuillez retourner le coupon ci-joint dûment rempli, accompagné d'un chèque émis à l'ordre de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé, à l'adresse suivante :

### Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

a/s de Josée Vincent  
Département des lettres et communications  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke, Québec  
J1K 2R1

---

## LA BATAILLE DE L'IMPRIMÉ

*La place de l'imprimerie, de la presse et du livre  
dans la construction de la société québécoise*

### Bulletin d'inscription

Nom, Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Courriel ..... Tél : .....

Institution : \_\_\_\_\_

• Statut : régulier  50\$ étudiant  25\$

•